

# ARTICLES DE PRESSE

18 août 2008

MAINE LIBRE

AUTOMOBILE - 19<sup>e</sup> rallye de Bessé-sur-Braye

## Galpin vainqueur par KO technique

Alors que le Graal lui tendait les bras après 6 victoires en autant de spéciales, Vigion a été trahi par sa mécanique samedi soir. Son dauphin Galpin n'avait plus qu'à porter l'estocade sur les 2 derniers manches, pour s'imposer devant Clair.

Turbos lointains, vomissements de moteur, crissements de pneus, explosion en sortie d'échappement, odeurs planantes d'essence... Des indices annonçant un bolide passant comme une balle. Le son et l'image, pour une montée d'adrénaline et d'électricité dans l'air.

Aux confins de la Sarthe profonde, samedi, les pilotes (95 au départ, contre 103 l'an passé) ont du encore affronter le crépuscule puis la nuit, surmonter la fatigue, éviter les courbes hasardeuses de ce parcours - varié, rapide, technique

avec des changements de direction », à dompter.

Poussière, projection de cailloux, distance séparant le prochain virage, avec son angle d'ouverture ou de fermeture, un trou sur la route... Bessé en a fait s'incliner plus d'un. Avec une kyrielle d'abandons.

### Grande fête

Comme celle de Taffonneau. Et surtout Jean-Sébastien Vigion (Subaru Impreza), ce dévot d'espace, ce funambule de vitesse, cet alchimiste de l'explosion maîtrisée... qui n'a pas tenu la distance. Moteur cassé à 22h30, après 6 spéciales dans la musette. A l'afût, Jean Galpin et son épouse Françoise ont fini le travail sur les 2 dernières spéciales, devant Stéphane Clair (Mitsubishi Lancer Evo 9). Second sacre après 94 et 2 ans de coupure. « Notre objectif était la 2<sup>e</sup> place, en surveillant le rétro,



Jean Galpin (Subaru Impreza WRC) a profité des circonstances pour s'imposer.

commente Jean (père de Jérôme, 3 titres à Bessé en 2006, 98 et 97). Puis Vigion, ce grand espoir du rallye français

qui découvrait sa voiture, a dû faire des erreurs avec sa boîte, en sur et sous régime. Le moteur a explosé. Pourtant, il méritait

20 fois de l'emporter. Nous, nos temps sont honnêtes », durant « cette grande fête ».

Benoît QUAIREAU

## Classement final (8 spéciales)

1. Jean Galpin (1h22'50, Subaru Impreza WRC), 2. Stéphane Clair (1h23'58, Mitsubishi Lancer Evo 9), 3. André Jézéquel (1h24'07, Peugeot 206 F2000), 4. Romain Longé (1h25'57, Peugeot 206), 5. Jean-Luc Roché (1h25'59, Peugeot 306 Maxi), 6. Didier Guiret (1h26'19, Peugeot 206 RC), 7. Patrice Robert (1h26'52, Citroën Saxo Kit Car), 8. Jean-Noël

Nombela (1h27'00, Mitsubishi Lancer Evo 9), 9. Bernard Masset (1h27'21, Seat Ibiza Kit Car), 10. Michel Porcher (1h27'50, Renault Clio Ragnotti), 11. Christophe Charloton (1h28'07, Citroën Saxo), 12. Jean-Michel Bouvet (1h29'21, Renault Clio RS), 13. Jean-Luc Souffiez (1h29'35, Peugeot 106 S16), 14. Bernard Tremblay

(1h29'42, Subaru Impreza), 15. Laurent Corbineau (1h29'46, Peugeot 306), 16. Johnny Martin (1h30'26, Honda Civic VTEC), 17. Stéphane Gardan (1h30'50, Peugeot 106 S16), 18. Florian Mortier (1h30'54, Renault Clio Ragnotti), 19. Joel Jovellin (1h31'12, Renault Clio), 20. Christophe Meunier (1h31'44, Peugeot 206 RC)...

## Bessé, toute une organisation...



La sécurité, une priorité à Bessé.

Mettre en place le rallye de Bessé n'est pas un long fleuve tranquille. Chacun doit y mettre du sien...

Organiser un rallye national (3<sup>e</sup> d'affilée à Bessé) est de notre propre chef. Il n'y a pas d'accréditation de la part de la Fédération, explique Aurélien Brisset (responsable communication de l'association Ecurie Val-de-Braye et speaker samedi). Pour passer du standing régional au national, selon Joël Oudart (président de l'Ecurie Val-de-Braye), « tout devient plus important : distance du tracé rehaussée, nouvelle division plus huppée, voitures et des pilotes chevronnés venant de tout le Grand Ouest... »

### Boulot fou

Le budget devient plus élevé également : 50 000€. On touche autant qu'on dépense. Nos recettes de publicité cette année ont diminué et les coûts sont conséquents :

commissaires, droit d'inscription au calendrier, assurances sur les inscriptions des pilotes, matériel (balises, panneaux de signalisation...), primes, logement, intendance... Au final, le bénéfice sera minime. S'ajoute à cela un manque d'implication : « On a boulot fou. Mais on n'est pas assez nombreux, pas assez structurés, avec 70 bénévoles durant la préparation de l'événement (40 samedi). Les commissaires et cibistes font défaut aussi. Je ne suis pas rassuré pour l'avenir... ». Aurélien en rajoute une couche : « Les pilotes ne s'investissent pas assez pour nous aider (matériel, démarchage des sponsors, informatique...). On manque de bras. Mais ce problème se retrouve partout dans le monde associatif... »

### Quelques récalcitrants

Côté aménagement du tracé, « il est important de dialoguer avec les riverains, les municipalités, avec qui nous sommes en bonne entente. Dans la majorité, nous sommes bien

accueillis », affirme Aurélien. Tout est réuni pour que ce soit la fête aux villages... Malgré « quelques récalcitrants, certains par principe ». La sécurité demeure le maître mot. D'autant que « certaines personnes sont indisciplinées et se font des consignes de sécurité, pensant que les accidents n'arrivent qu'aux autres », explique-t-on dans l'organisation. Quoi qu'il en soit, « les retombées économiques (logements dans les gîtes, plein d'essence, alimentation des pilotes...) et les répercussions en terme d'image - de l'épreuve ne sont pas négligeables. Alors, l'an prochain, le Rallye, cette passion », repartira pour un tour, en faisant « peut-être même le parcours à l'envers », conclut Joël. Pour honorer le credo de l'Association Val-de-Braye : « toujours s'améliorer ».

B.Q

## Galpin dans la brèche

Après l'abandon de Taffonneau et Galpin, l'opportuniste Jean Galpin est sorti du rôle prédestiné d'arbitre de ce duel des favoris, pour s'engouffrer dans la brèche et enrôler le costume du vainqueur inattendu.

Vigion semblait pourtant intouchable. Seule une défaillance technique pouvait le priver de conquérir le trophée besséen. Et puis, crac ! Le coup de la panne. Dans leur Subaru Impreza WRC de 98, (« l'ancienne voiture de Mac Rae et Kankounen »), Jean Galpin et sa femme Françoise (tous deux 56 ans), jusqu'alors à l'affût dans leur position de dauphin au classement général, ont profité de l'aubaine pour prendre le commandement. Et ne pas le lâcher. Après 2 ans de coupure dans le milieu automobile, Jean (fondateur de l'écurie Val-de-Braye en 1978 et actuel président d'honneur) n'en demandait pas tant...

### Plus de 100 rallyes gagnés

Samedi, cinq fois 2<sup>e</sup>, deux fois 3<sup>e</sup>, le Biésois s'est en prime adjugé la 8<sup>e</sup>

et dernière spéciale, pour consolider son récent leadership. Mais au-delà de ce triomphe, « avoir réalisé le meilleur temps lors de ce 2<sup>e</sup> boucle » lui procure une joie encore « plus immense. Une grosse satisfaction, purement sportive. C'est formidable, général », exulte ce roi de l'asphalte et des superlatifs, qui s'offre quatorze ans après (en 94, sur R5 Maxi Turbo), un second sacre pour sa 2<sup>e</sup> participation à Bessé.

Après 37 ans de courses aux 4 coins de l'Hexagone et un palmarès d'enfer (coupe de France des rallyes 1987 sur RC Clio Maxi, 2<sup>e</sup> de la finale en 94 sur Escort Cosworth, « une vingtaine de titres de champions régionaux, plus de 100 rallyes gagnés » sur environ 450 courses), Jean « aspire à prendre un peu de recul » désormais. Pourtant, le rallye Cœur de France est à son menu (29-30 août). « Uniquement pour le plaisir ». La passion est décidément plus forte.

## Vigion : déçu, pas abattu

Filant tout droit vers le sacre au sortir de la 6<sup>e</sup> spéciale, avec un carton plein (6 victoires), l'espoir Jean-Sébastien Vigion (25 ans) a finalement été contraint à l'abandon (moteur cassé). Le Creusois n'en fait pas pour autant tout un plat...

Une déception ? « Oui et non. Je ne m'étais pas fait une fixation du classement. Cette course grandeur nature me servait avant tout de test pour ma toute nouvelle Subaru Impreza (300 cv), avant le Rallye du Mont-Bianc (début septembre), comptant pour le championnat de France que je disputais jusqu'alors sur une Clio Maxi. J'espère que ma Subaru, plus puissante, sera au point d'ici là, les pièces de rechange provenant d'Angleterre ».

Sur cette course de Bessé, Jean-Seb se dit « déçu » pour ceux qui lui ont

prêté cette Subaru. « C'est très dommage. Mais on a trouvé des choses intéressantes sur la voiture. On a bien travaillé. Sur la 1<sup>re</sup> boucle, je cherchais mes marques. Sur la dernière boucle, on s'est bien amusé. Mais le moteur a cassé avant la 7<sup>e</sup> (et avant dernière) spéciale. Sans prévenir. Notre avance en tête, tranquille, était alors d'1'14 sur le 2<sup>e</sup> ».

Cette année, le Creusois a passé un gros cap. Je veux percer ». Pour compléter son palmarès (champion de France 2002 de cross-car, meilleur jeune et vice-champion de France 2003 du challenge Saxo rallye-cross, élu meilleur espoir 2004 par la revue Échappement, 5<sup>e</sup> du challenge Citroën C2 rallye 2006), JSV a dorénavant des vœux sur « le championnat du monde rallye ou le championnat IRC. Tout dépendra du budget, le nerf de la guerre... ».



Jean-Sébastien Vigion se concentre sur le rallye du Mont-Bianc.